

EN PLEINE CIBLE (6) Robert Aellen, Sylvain Weber et Silvan Eggenschwiler sont au four et au moulin actuellement. Les chefs du tir à 300 m, aux pistolets à 50 et 25 m et à la carabine à 50 m s'affairent pour régler les derniers détails en vue du Tir cantonal bernois

Tantôt prêts pour 1000 tireurs journaliers

DAN STEINER

Les préparatifs vont bon train pour que les 30 stands puissent accueillir les fusiliers à 300 m, que quatre autres reçoivent les tireurs au pistolet à 50 et 25 m et pour que, finalement, Moutier puisse réserver une place de choix aux adeptes de la carabine à 50 m. Pour un Tir cantonal bernois, réunir ces trois armes est d'ailleurs une première.

Président de la commission de tir et premier vice-président du raout cantonal – il y en a trois –, Robert Aellen a hérité d'un gros morceau de l'organisation. En tant que chef des tirs à 300 m, on attend de lui que les stands concernés collent au cahier des charges d'ici deux mois.

EN CHIFFRES

11 jours de compétition pour les tireurs, 12 en comptant la journée des autorités, de la presse et des sponsors.

35 stands disponibles pour participer. Seul Malleray-Bévilard accueille deux armes différentes (fusils et pistolets).

176 cibles disponibles dont on tentera d'atteindre le cœur.

8000 tireurs attendus par l'organisation selon le site internet officiel, puis 10 000 au moment de la conférence de presse de février. Pour l'instant, on compte déjà 9000 inscrits.

«Cela fait trois ans que j'ai commencé à les sonder. Tous ont rempli ce questionnaire...» Tirant quelques feuilles agrafées de ses nombreux classeurs, l'Imérien explique avoir recensé toutes les cibles, toilettes, places de parc, coordonnées des responsables ou types de restauration proposés par les stands.

Ligne droite finale en visuel

Chargés de contrôler les stands des pistolets (Châtillon-Prêles, Malleray-Bévilard, Sonceboz-Sombeval et Sonvilier) et celui de la carabine à Moutier, Sylvain Weber, respectivement Silvan Eggenschwiler brassent peut-être moins de papier, mais participent à tout autant de séances. «Pour l'instant, la préparation se résume à participer aux assemblées», note le premier nommé. «Notre rôle est de faire que tout fonctionne le jour J», confie pour sa part le Prévôtois.

Enrôlés par le comité d'organisation pour leur expérience respective dans leur domaine, les trois chefs de tir seront ainsi à disposition à travers le Jura bernois lors de la fête en cas de problème éventuel. Les stands de leur société devront donc trouver d'autres personnes aussi dévouées qu'elles.

C'est qu'un gars comme Silvan Eggenschwiler est au four et au moulin. Chef de tir pour la carabine au sein de l'Association jurassienne bernoise sportive de tir, il est évidemment coiffé de la même casquette à Moutier Campagne, l'une des deux sociétés historiques de la Prévôté. Sa prochaine tâche consiste

d'ailleurs – il sera appuyé par des bénévoles de la société – à remonter les douze cibles en vue du Tir cantonal à Moutier et installer le nouveau récupérateur de balles, protection de l'environnement oblige.

Réveillé un dimanche matin

C'est qu'avec la récente dissolution du club d'Orvin, Moutier est le dernier des Mohicans régionaux en matière de carabine (reste également Bévilard, mais qui ne possède pas de cibles électroniques). Dont le responsable apprécie le côté modulable. «Il y a plus de réglages possibles que sur un Fass 57 ou 90, comme l'épaule (réd: la crosse) ou la hauteur. La carabine est également plus légère et dotée d'une détente plus fine.»

«Le Fass 57 est un fusil increvable. Moins on le nettoie, mieux c'est.»



ROBERT AELLEN
PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE TIR, VICE-PRÉSIDENT DU TIR CANTONAL, ET CHEF DU TIR À 300 M

Silvan Eggenschwiler, 46 ans, est un adepte de la carabine depuis son douze ou treizième printemps. «Mon père était chef ci-barre.» Soit celui qui indique les coups qui atteignent la cible. «Je suis toujours allé au stand avec lui.»

Il ne fallait par contre pas parler d'armée à Robert Aellen (71 ans) il y a une cinquantaine d'années. Mais, réveillé un dimanche matin par son frère, il s'y est mis. «D'abord avec un Fass 57 Ord02, puis avec un 57 Ord03 depuis que je suis à la retraite.»

Pour l'Imérien, détenteur de quatre maîtrises fédérales en plus de toutes les cantonales, «le 57 est increvable. Moins on le nettoie, mieux c'est.» Les anciens continuent d'utiliser le «57/02». «Ils n'ont peut-être pas envie d'investir pour le modifier ou ont tout gagné avec...» Plus petit, le Fass 90 est considéré par Robert Aellen comme «un fusil pour enfants». Ironiquement, bien sûr. «Cela reste une arme», sourit-il.

A vous démonter l'épaule

Quant au mousqueton, il s'y est déjà essayé quelques fois. «Cela vous démonte l'épaule, mais les vieux de la vieille affirment que c'est la meilleure arme qui soit.»

Les pistolets, finalement, c'est une affaire qu'il faut prendre à deux mains. Ou à une, c'est selon, puisque les deux possibilités sont offertes au tireur, explique le citoyen de Valbirse Sylvain Weber, chef de ladite arme en juin prochain. Un rendez-vous qui s'annonce explosif. Que les cartouches soient à percussion annulaire ou centrale. ◉



OÙ, COMMENT ET AVEC QUOI TIRER?

- Fass 57 (Ord02 et 03)**
Toutes positions: Court (6 cibles), Courtelary (8), Crémines (6), Malleray-Bévilard (10), Orvin (6) et Nods (6); deux positions: Champoz (6 cibles), Cortébert (6), Diesse (6), Péry (6), Roches (6), Saint-Imier (6) et Sornetan (6); **seulement couché:** Corgémont (6 cibles), Eschert (6), Loveresse (3), Plagne (4), Reconvilier (8), Saicourt (4), Sorvilier (3) et Tramelan (6).
- Fass 90**
Similaire au Fass 57
- Mousqueton (11 ou 31)**
Similaire au Fass 57 (sans les bipieds).
- Carabine 50 m**
Seul le stand de Moutier (12 cibles) permet de tirer à la carabine.
- Pistolet 50 et 25 m**
Seuls quatre stands offrent la possibilité de tir au pistolet à 50 m: Prêles (5 cibles), Malleray-Bévilard (8), Sonceboz (2) et Sonvilier (8). Les stands sont les mêmes pour celui à 25 m et possèdent chacun un chariot de 5 cibles.

(Photos: Stefan Leimer. Non illustré: fusil libre, pas couché)

